



CAPSULES PSY # 38 DE PSYCHOLOGIE NOUVELLE ÉVOLUTIONNAIRE

Armand Desroches

<http://www.use-quebec.ca>

Les droits légaux de ces CAPSULES PSY DE PSYCHOLOGIE NOUVELLE ÉVOLUTIONNAIRE sont protégés à l'Office de la propriété intellectuelle du Canada et dont une copie fut déposée à la Bibliothèque et Archives Nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

LES STRATÈGES DOMINANTS

Tirés du 2^{ème} livre de l'auteur : Les auditifs et visuels de la planète expérimentale Terre

Introduction

Ce n'est pas tous les humains qui possèdent les prédispositions comportementales requises ou les programmations caractérielles nécessaires pour faire d'eux des *stratèges dominants* et ce comportement se réalise réactionnellement à leur insu conscient pour ainsi dire, car c'est une programmation psychologique subjective. Il existe toute une gamme de *caractères humains dominants* surtout en ce qui concerne ceux que l'on dénomme les **auditifs**. C'est que la majorité détiennent, en programmations psychiques subtiles, tous les attributs caractériels nécessaires pour faire d'eux des *dominants* puisqu'ils sont eux-mêmes foncièrement des **stratèges en devenir** et pour être *dominant* cela exige foncièrement un «esprit spéculateur vindicatif». Alors que lesdits **visuels** sont foncièrement de «grand naïfs».

Tous les **auditifs rationnels** ne sont donc pas des *dominants*, mais cela dépend de la «compulsion réactionnelle» découlant de leur *subjectivité mémorielle engrammique* créant leur «programmation» et ce qui, inconsciemment, les conditionne vilement à le devenir à partir du jeune âge. Autrement dit, ils agiront réactivement selon des «pressions réactionnelles» provenant de leurs *bébittes psychologiques engrammiques* inidentifiées par **la conscience**, mais qui les «poussent émotivement» à le devenir. *Dominer autrui* devient donc pour eux une espèce de «satisfaction égoïque naturelle» qui arrive à assouvir ces *états*

réactionnels inconscients. Reste que certains **visuels** le deviennent *dominant*, mais d'une tout autre façon et ne sont pas aussi raffinés qu'un **auditif** dans leurs actions spéculatives parce qu'ils ne possèdent pas en leur programmation psychique cette qualité inhérente de «stratège». Nous y reviendrons...

Heureusement que cette *programmation de domination* disparaît au fur et à mesure que s'instaure une *évolution spirituelle* en **conscience d'esprit** suite au phénomène d'une *Initiation Solaire* leur survenant extraordinairement en cette *Ère du Nouvel Âge Mental*.

Reste que l'**êtré** **psychique** évolue graduellement au cours de ses diverses réincarnations humaines à travers les Âges. Ce **psychisme** ou cette **unité mentale de conscience** transmutant ainsi évolutivement d'une vie à une autre, pour ainsi dire il transite graduellement d'un *état véreux vindicatif animalé* à un *état vertueux compassionnel humaniste*. En conclusion on pourrait donc dire, que le monde actuel se sépare en deux camps d'évolution : l'**esprit** de l'être transitant péniblement à travers *les épreuves de grandes souffrances psychologiques* d'un état *véreux* à un état *vertueux* et à ne pas confondre avec «religieux». Étonnamment pour le lecteur, la *souffrance psychologique* étant le dénominateur commun rendant ce phénomène possible.

Développement

Pour s'assurer personnellement d'une bonne «intégration» de ces principes en **esprit**, il est important d'abord «d'intégrer» le sens vulgarisé du qualificatif *insidieux*, terme important allant être utilisé à maintes reprises au cours des prochaines élaborations psychologiques. Dans le sens figuratif, il symbolise un *poison malicieux manipulateur* issu du *dominant*, c'est-à-dire subtilement injecté à coup de petites doses d'*interventions suppressives* «ébranlant» le **système émotionnel** d'une personne. C'est une *démarche véreuse*, subtile, visant la *vulnérabilité émotionnelle* dans le but de *dominer*. Ses *effets virulents*, réactionnels chez la victime, constituent ainsi un *piège de conditionnement* dont il sera impossible d'en percevoir le *venin infectieux destructeur*. Le terme *insidieux* se définit aussi par : la somme de toutes les «petites acceptations» qui sont «graduellement consenties» chez une victime, c'est-à-dire toutes ces «multiples petites concessions» qui lui furent «subtilement arrachées» par son *agresseur dominant* suite aux *stratégies spéculatives* de ce *tortionnaire mental psychologique* dit : le **stratège dominant**. Par ses *ingénieuses interventions sournoises*, par ses *tours de force manipulateurs*, à long terme, sa *félonie psychologique subjective* va réussir à retirer, une par une, les plumes des ailes de la «victime convoitée» et cela ordinairement sans que sa vigilance en soit même éveillée. Ainsi, elle ne pourra jamais plus s'envoler et il la *contrôlera suppressivement* et elle lui deviendra ainsi *graduellement assujettie* et finalement il la *dominera totalement*...

La *domination psychologique émotionnelle* et souvent par la suite **physique** et **matérielle** par un être humain au *détriment d'un autre*, se bâtit ainsi subtilement et progressivement au cours d'abord d'*entourloupettes hypocrites*. Ainsi, des *hypocrisies subtiles* cherchant à *tromper* une éventuelle victime, la *traquant* au cours d'actions *émotionnellement manipulatrices* quant à sa personne, mais d'abord en vue de *psychologiquement la déstabiliser émotionnellement* et pour ensuite en *prendre le contrôle déroutant*. L'*effet dominant* se réalise donc *insidieusement* par de *petites doses d'agissements fourbes et hypocrites* que la victime ne pourra voir venir parce que ces *valeurs méprisantes* ne font pas partie de sa **conscience**, mais aussi parce qu'elle est incapable de dire : **NON !** Et ça, le *dominant* l'a décodé, car c'est là une de ses «failles» de personnalité.

Ce *prédateur suppressif*, à l'*âme perfide*, s'ingère donc *hypocritement*, sinueusement comme un serpent dans la **vie psychologique émotive** d'une personne qu'il perçoit comme «vulnérable», spéculant par là sur les «failles égoïques» de sa naïveté, sa crédulité, sa puérité, son ingénuité, sa spiritualité ou ses émotions. Il mise alors sur son manque d'informations, son inexpérience, analysant constamment ses faiblesses comportementales réactives pour d'abord commencer par la *taquiner* pour analyser ses émotions réactives et pour ensuite l'*agresser* dans sa *susceptibilité émotionnelle* et en découvrir ainsi les «failles de personnalité» qu'il aura réussi à dévoiler. Il progressera alors patiemment, *suppressivement* dans ses faillibilités, dans ses vulnérabilités émotionnelles, tel un serpent mortellement venimeux dont il est impossible de détecter le *mouvement félin silencieux prédateur*.

L'*exécrable dominant*, se glisse ainsi sinueusement vers sa proie dont il convoite stratégiquement de parvenir à *confondre* le **discernement décisionnel**, pour après «l'entortiller» dans une *confusion émotionnelle névrotique* qu'il aura su *sournoisement engendrer*. Il est «fin stratège» et son *expérience spéculative prédatrice* se perfectionne chaque jour depuis sa tendre enfance, et cela lui devient presque naturel de le faire tout en n'étant pas réellement conscient de ses *comportements ratoueurs*. Ce *prédateur sournois* ignore donc que son **égo** est *subjectivement programmé* à le faire, que ce sont ses propres *engrammes inconscients* qui le poussent *réactivement à manipuler* aussi *sordidement* de la sorte un être humain dont il a su «détecter la vulnérabilité comportementale».

C'est que ce *dominant stratège*, par exemple à son insu conscient au cours de son enfance, aura été *subjectivement programmé* par diverses *pressions psychologiques* issues «d'injustices» qu'il a dû supporter dans «l'impuissance comportementale» et qui l'ont marqué en *traumatismes émotionnels engrammiques*, donc des *mémoires subjectives* qui agissent réactivement par la suite sur sa **conscience**. Ce sont ainsi les «effets réactifs» de ces

sentiments émotionnels négatifs, «refoulés» en *charges émotionnelles*, qui le «conditionnent inconsciemment» et lui entretenant une *envie perpétuelle de se venger* sur quelqu'un d'autre en le *dominant*. Il en retire donc un *vif plaisir de satisfactions perfides* nourrissant son *pouvoir de domination*. Tout jeune, il s'est alors habitué à tendre des *pièges spéculatifs*, structurer ainsi de subtiles arnaques afin de contrôler, à son tour, les événements et les personnes pour ne plus jamais *émotionnellement souffrir*. Ce fut donc là son «postulat inconscient». C'est ainsi que, graduellement, ce *dominant en devenir* entre en *actions perfides* et à son insu conscient. Reste que les *satisfactions perverses* qu'il retire de ses *stratégies manipulatrices dominantes* diminueront, pour un temps, l'intensité du *trop-plein accumulé de ses charges émotionnelles réactives* et c'est qu'elles vont sitôt se rebâtir, car ses *engrammes inconscients morbides* ne sont pas pour autant «neutralisés» et demeurent «psychiquement en latence active inconscientes» et lui provoquent, réactivement, des *défoulements vengeurs* sur autrui.

Comment alors voir venir ce *prédateur suppressif* ? Comment détecter la *perfidie* de ses *agissements mesquins inconscients* ? Comment «déprogrammer ou neutraliser» sa *subjectivité perverse dominatrice* pour l'obtention d'une *paix mentale* dans l'environnement humain qui doit *le subir* ?

Une *domination psychologique prédatrice* s'installe ainsi *sournoisement* chez une victime convoitée en l'offensant d'abord *susceptiblement*. Celle-ci devenant vulnérable en *émotions de peine* et de *tristesses*, qu'elle éprouve alors en *souffrances psychologiques réactionnelles*. Ce *dominant* vise patiemment *le long terme esclavagisme d'autrui* devant se réaliser au fil de ses *stratégies spéculatives insidieuses à venir*. Tel un «filet étrangleur invisible» se refermant graduellement sur sa proie, la *trame dominatrice vindicative* sera tissée chaque jour, maille par maille, par le *dominant* et sans que sa victime *opprimée* ou *dominée*, prise au *piège insidieux*, ne s'en aperçoive jamais. Cette «haute maîtrise» de la situation du *contrôle dominant* constitue donc la *principale satisfaction assouvissante* déterminant le *pouvoir suppressif* chez l'*opprimeur*. Ce *contentement satisfaisant* définit ainsi la mesure de son *adresse manipulatrice* dans l'*application spéculative de stratégies suppressives* adroitement menées et delà il en mesure son *pouvoir spéculateur*.

Sa *névrose* personnelle de *domination* l'oblige à une constante analyse des moindres détails concernant les «comportements défaillants» convoités chez une éventuelle victime, pour ensuite *adroitement saper dans les paramètres psychologiques fragiles* du peu de son *autonomie* acquise au cours de sa vie. Les autres *plaisirs satisfaisants de dominations*, secrètement savourés, seront de constater cet *assujettissement humain* à son *service servile* et se délecter aussi de ce *pouvoir esclavagiste* répondant à ses *intérêts inconscients morbides* ou *attentes névrotiques inassouvies*.

Sa *stratégie sournoise* consiste donc à s'ingénier à *patiemment saper* l'**autonomie résiduelle** d'une personne, réduisant ainsi graduellement ses *champs de liberté créative*, *appauvrissant* finalement son *libre-choix décisionnel*. Ses *interventions suppressives* viseront d'abord à progressivement *détruire* le *sens affirmatif* de l'être, lui semant insidieusement *le doute* quant à ses *compétences personnelles*, étranglant ainsi à leur source leurs *pulsions créatives*, instaurant alors *négativement* les «assises névrotiques de complexes d'infériorité» *destructeurs* du *sens créatif*. Ce sont par ces quelques façons inusitées, que ce *dominant maladif inconscient* sèmera la *confusion névrotique* chez sa victime et l'*exploitera servilement*.

L'**autonomie décisionnelle** étant ainsi *progressivement détruite*, tel un vautour ce *dominant spéculatif prédateur* fondra sur sa proie, instaurant totalement son *joug dominateur*. C'est un *être rapace*, un prédateur *jalousant* foncièrement les *aptitudes créatrices* d'une autre personne puisqu'elles sont de nature à favoriser son *émancipation d'étreté*, son *évolution d'esprit*, l'acquisition de *forces-intérieures* contribuant à l'augmentation de sa *puissance personnelle*, bien qu'appréhendant aussi la possibilité que cet *être évoluant* pourrait, un jour, quitter son *joug d'assujettissement*. Donc, pour prévenir qu'*évolutivement* sa «victime ciblée» ne *s'épanouisse en pouvoirs créatifs* de toutes sortes, qu'elle développe suffisamment d'**autonomie** pour s'affranchir de lui, ce *dominant prédateur* doit la «confondre» par la *violence de tourments émotifs* se réalisant par le *harassement émotif* et le *harcèlement insidieux psychologique* jusqu'à ce qu'elle «casse confusément», qu'elle devienne ainsi «facilement manœuvrable» puisque son *sens affirmatif* et sa *détermination* ont été *suppressivement ravagés* dans leurs *fondements créateurs*.

À ce point d'élaboration, l'auteur veut corriger un concept avancé par **la science de la psychologie traditionnelle** qui ajoute le qualificatif de «*psychopathe*» aux *dominants* comme si tous étaient, à plein temps, des *psychopathes dominants* dans leurs *agissements contrôlants manipulateurs*, car si c'était le cas ils ne connaîtraient pas de répit et s'épuiseraient énergétiquement. L'auteur veut juste y apporter une nuance à l'effet qu'ils le sont *psychopathes*, mais en potentiel. C'est qu'un *état psychotique délirant* leur survient *intempestivement* dans des circonstances précises, tel un *état de démence soudaine* qui fait alors d'eux des *psychopathes en potentiel dangereux*. Et cela ne se produit qu'au moment seulement où le *dominant* réalise : qu'il est à perdre totalement son *pouvoir de contrôle* sur sa victime qui, définitivement, est à échapper à sa *domination* et cela soudainement lui crée un état de *folie temporaire psychopathe en réactions démentielles agressives*. Autrement dit, soudainement il *explose intempestivement* d'une *colère démentielle psychopathe* lorsqu'il

réalise qu'il n'exerce plus de *pouvoir contrôlant* sur elle. Ce qui veut dire qu'elle a enfin accumulé suffisamment de *forces-intérieures* pour lui faire face et ainsi définitivement échapper à l'*emprise de son assujettissement dominant*.

Ainsi dans l'ordinaire de son expérience quotidienne, cet *insoupçonné névrosé dominant* a l'air d'une personne normale et n'exprime pas du tout cette *attitude démentielle* si caractéristique à un *psychopathe* en pleine action. Ce *dominant* ne le deviendra donc qu'au moment où il réalise «qu'il perd définitivement» son *contrôle assujettissant* sur la personne ou sur la situation qu'il contrôlait pour la *dominer*. Si vous l'analysez encore de plus près à ces moments-là, vous remarquerez qu'il explose d'une *réaction colérique contenue* dont l'*agressivité réactionnelle* est alors «émotionnellement bâillonnée» pour «ne pas dévoiler son éperdument émotionnel» face à cette «faille» dans le béton de son *pouvoir dominant maladif*.

Cette *psychose momentanée*, qui survient ainsi in extremis lors d'une situation de *perte définitive de pouvoir et de contrôle* sur une personne, résulte donc d'une espèce de courte *démence intempestive* se produisant alors «hors de proportion émotive» avec la réalité événementielle qui alors se déroule. Elle s'exprime ainsi en *crise subite délirante* au cours d'une *courte psychose d'hystérie*, que l'individu *dominant* exprimera malgré lui en *lourds grognements violents d'agressivités*, la gorge étranglée par l'*émotion renfrognée*, la *colère* dans les yeux, la physionomie faciale tordue, et la *nervosité intempestive* s'exprimant dans des gestes prompts réactionnels. Son *comportement malicieux* sera en proportion de son *orgueil égoïque condescendant* qui ne peut supporter de «perdre le contrôle sur autrui», de «perdre la face», ce *dominant* étant alors pris au dépourvu et n'ayant pas de stratégies de rechange pour reprendre le contrôle d'une situation qui lui échappe et lui indique clairement qu'il a perdu.

Malheureusement, on retrouve le plus souvent cette *caractéristique psychopathe* du *stratège dominant* surtout chez certains *auditifs*, car ils sont naturellement des *stratèges en devenir*, cela fait partie de leur programmation caractérielle de personnalité toute aussi «imparfaite» dans son entièreté que celle du *visuel*. Mais cet état *psychopathe* sera moins nombreux chez les *femmes auditives* dont certaines n'échappent pas non plus aux *jeux stratégiques sordides* découlant de cette *programmation subjective de domination* et alors leurs *stratégies spéculatives* leurs seront adaptées à leur contexte féminin. Il y a par exemple la *maternelle dominante*, la *capricieuse dominante*, l'*intellectuelle dominante* et la *masculine agressive dominante* pour identifier que celles-ci, et elles ne sont pas faciles à vivre. Une élaboration plus développée de leur *nature psychopathe* fait partie du 4^{ième} livre de l'auteur :

Les différents groupes de caractères engrammiques névrotiques d'individus.

Une autre des causes psychologiques pouvant créer ce fameux *psychopathe dominant* est que, au cours de sa prime jeunesse, l'individu aura été «inconsciemment conditionné» sous les *pressions d'attentes projectives parentales* à ce qu'il devienne un personnage important par exemple et reconnu socialement dans la vie. L'enfant grandissant et se développant alors journalièrement en *forces abusives de contrôle sur les autres*, pour répondre ainsi aux exigences parentales qui demeurent encore pour lui à satisfaire tel un devoir filiale à remplir, il apprendra à «devenir froid» dans l'application de ses *stratégies dominantes*, ne fléchissant alors à aucune concession et ne se laissant émotivement atteindre ou corrompre par aucune *pitié* pour y parvenir.

Ce *dominant en devenir*, qui se forge ainsi résolument à partir de la prime jeunesse, devient alors *égocentrique* malgré lui, c'est-à-dire qu'il n'y aura que «lui» qui d'abord a de l'importance sur cette planète et il rapportera tout intérêt de vie vers lui. Mais il ignore cette réalité puisqu'il n'a pas conscience de cette *programmation névrotique subtile* agissant sur lui, qui progressivement se bâtit en lui au cours des années, l'incitant «inconsciemment» à la *domination* des êtres humains. Il en arrivera donc un jour à ne plus avoir de *respect* pour l'individu autre que lui, et il sera normal que l'humanité soit à son service et utilisée à ses bénéfices. Pour lui l'humain devient «exploitable et jetable après utilisation».

Dans ses attitudes comportementales ordinaires, dans sa vie de tous les jours, le *type dominant* est *subtilement névrosé* comme d'ailleurs n'y échappe pas à sa manière l'humanité entière si on l'analyse de près. Tous les êtres humains sont donc inévitablement affectés d'une *névrose personnelle particulière* et donc cela à leurs «insu conscient» sur cette *planète psychologique expérimentale*, mais cela ne se détecte pas si facilement dans la physionomie comportementale des individus qui souvent auront l'air tout à fait normaux dans leurs agissements de personnalité.

Cet éminent *psychopathe dominant* nourrit donc des *compulsions agressives suppressives* sous les *pressions réactionnelles de charges émotionnelles engrammiques* couvant sous les cendres de l'*inconscient mental*. Il est telle *une bombe déambulante dangereusement sournoise, prête à exploser par le trop-plein accumulé de ses charges émotionnelles qui se défouleront fougueusement dans la hargne et la promptitude de gestes d'agressivités intempestives*. Ce *dominant arrogant* ne pourra alors contourner sa *névrose avancée inconsciente*, dite *psychopathe*, car des *conditionnements subjectifs* «insoupçonnés» appartiennent intensément à ce *passé émotif d'attentes parentales* qui motivent, à tout prix, «l'assouvissement» de ces exigences anciennes inconscientes.

C'est à suivre dans la prochaine **Capsule psy...**